

Une famille affaiblie en présence d'un Etat tout puissant voilà la situation en France.

* * *

Quant aux tristes effets d'un état aussi anormal, ils sont considérables.

C'est sur le terrain *politique* : la perte de la liberté ; sur le terrain *économique*, c'est la dépopulation ; enfin pour les *relations familiales* c'est le trouble, le malaise et l'énervement. « Que dire des rapports des parents et des enfants d'aujourd'hui, s'écrie M. Doumic, *parlant de la France* ». Et qu'en pourrait-on dire qui ne parût à un homme sensé tout à fait invraisemblable, et ne fût pourtant fort au-dessous de la réalité ? Par une sorte d'anomalie bizarre et pourtant logique, moins nous avons de famille et plus les affections de famille atteignent chez nous un degré d'acuité qui nous est spécial. Nous voulons avoir nos enfants tout près de nous ; nous ne supporterions l'idée, ni qu'ils aillent faire loin de nous leur vie, ni que la vie leur apporte des épreuves ou des difficultés. Nous voulons leur épargner tout effort. Nous appelons cela tendresse paternelle ou maternelle. C'en est une parodie ou une dégénérescence. Ce n'est plus le sentiment, c'est la sensiblerie, la niaiserie sentimentale ».

Ce manque de virilité, cette dégénérescence de formation qu'on retrouve un peu partout où l'autorité paternelle n'est qu'une fable, ou ne s'exerce pas librement, l'organisation moderne de la famille n'y est pas